

**C E N T R E
INTERNATIONAL
D ' A R T
CONTEMPORAIN
DE MONTRÉAL**

Dans la série « Cartographie des Automatistes à Montréal », #104

**À la Dominion Gallery of Fine Art
1448, rue Sherbrooke Ouest
Expositions des Automatistes**

Claude Gosselin, C.M., 23 juillet 2020

C'est en 1941, que madame Rose Millman, intéressée par l'art canadien, fonde la « Dominion Gallery of Fine Art », nommée ainsi en rappel du nouveau statut de « Dominion » que le Canada vient d'acquérir.

Née en 1890 dans la région de Bucovine, en Ukraine, (alors partie de l'empire austro-hongrois), elle immigre au Canada, à Québec, avec sa famille pour échapper à l'antisémitisme. En 1910 elle déménage à Montréal avec son mari, Aaron Millman, pharmacien. Elle suit alors une formation en soins infirmiers, puis devient membre fondateur du Jewish General Hospital et de la Art Association of Montreal / Société des arts de Montréal. En 1949, The Art Association of Montréal / la SAC change son nom pour celui de Musée des beaux-arts de Montréal. Le Musée est à son emplacement actuel depuis 1912.

Rose Millman acquiert des œuvres pour sa collection personnelle. Celle-ci, devenue trop grande pour sa maison, deviendra le fonds d'œuvres de la galerie qu'elle décide d'ouvrir pour les exposer en 1941. C'est la première femme au Québec à ouvrir une galerie d'art. L'année suivante, Max Stern, récemment immigré d'Allemagne après avoir fui le régime nazi, en est le « managing director ». En 1944 il devient partenaire de madame Millman, puis achète la galerie en 1947. En 1950, la galerie est déménagée au 1438 Sherbrooke Ouest, près du Musée des beaux-arts de Montréal, là où elle est encore aujourd'hui. Max Stern, né le 18 avril 1904, était historien de l'art. Il est décédé à Paris le 31 mai 1987.

De 1941 à 1950, la Dominion Gallery of Fine Art aura été le lieu de plusieurs expositions importantes des artistes les plus dynamiques à Montréal. Elle accueillera à plusieurs reprises la Contemporary Art Society (CAS) / Société d'art contemporain (SAC), organisme fondé en 1939 par John Lyman. Paul-Émile Borduas en sera le premier vice-président.



Façade de la Dominion Gallery of Fine Art au 1448, rue Sainte-Catherine Est, dans les années 1940. Photo : Archives du Musée des beaux-arts du Canada.



Exposition « Aspects du Canada » en 1940 ». Photo : Archives du Musée des beaux-arts du Canada.

Exposition Les Sagittaires, du 1^{er} au 9 mai 1943

L'exposition « Les Sagittaires » est organisée par Maurice Gagnon à la suite d'une idée de Paul-Émile Borduas et de Guy Viau (Maurice Gagnon et Paul-Émile Borduas sont alors professeurs à l'École du Meuble). Son objectif était de valoriser le travail de jeunes artistes. L'exposition comptait 23 jeunes peintres de moins de 30 ans dont Pierre Gauvreau, Françoise Sullivan, Fernand Leduc et Louise Renaud et 11 élèves de Paul-Émile Borduas. Françoise Sullivan présente deux tableaux réalisés en 1941 : *Tête amérindienne I* et *Autoportrait au visage barbouillé*. Dans une lettre à un ami, Guy Viau décrit le résultat de l'exposition : « *Nous, les Sagittaires, avons presque tout vendu (à très bas prix, il est vrai) et les gens et les journaux ont été très favorables.* »

Paul-Émile Borduas, du 2 au 13 octobre 1943

Il y présente des huiles numérotées qui se réfèrent à des expériences non-figuratives. C'est sa deuxième exposition personnelle à Montréal, la première ayant été présentée du 25 avril au 2 mai 1942 dans le foyer du théâtre de l'Ermitage. Il présente pour la première fois *Abstraction verte* (1941). L'œuvre avait été précédemment exposée au Séminaire de Joliette du 11 au 14 janvier 1942 dans le cadre d'une exposition organisée par le père Marie-Alain Couturier. *Abstraction verte* est une œuvre cruciale dans la carrière de Paul-Émile Borduas, car c'est la première œuvre « non-préconçue » qu'il réalise. Voici ce que Borduas en dit rétrospectivement : « *Il est le premier tableau entièrement non préconçu et l'un des signes avant-coureurs de la tempête automatiste qui monte déjà à l'horizon* » (Noël Lajoie, « Propos d'atelier. Questions et réponses », *Le Devoir*, 9 juin 1956, p. 3).

4^e exposition de la Société d'art contemporain, du 13 au 24 novembre 1943

À partir de 1943, la SAC acceptera dans ses rangs des artistes encore étudiants ainsi que des jeunes peintres. L'extrait suivant, issu de la proposition rédigée par John Lyman, appuyée par les membres, explique comment les membres juniors seront inclus dans la SAC : « *Les membres juniors jouiront des mêmes privilèges que les membres associés sauf ceux de pouvoir élire ou nommer les membres des comités en exercice. Tout membre de cette catégorie qui aura été admis à exposer à trois reprises aux expositions régulières de la société deviendra automatiquement un artiste membre, sans avoir à être soumis à une élection [...]* » (« Notice of meeting », signé de Maurice Gagnon, secrétaire, datée de « May 1943 », communiqué par John Lyman à Guy Viau. ANQQ, fonds Guy-Viau, P171/2, cahier 7).

Paul-Émile Borduas souligne comment la SAC a permis à ses jeunes amis d'exposer leurs œuvres au public : « *Dès le premier soir de l'organisation de cette société, j'entrevis qu'elle serait peut-être le support social dont avaient un si pressant besoin mes chers élèves de l'École du meuble. L'avenir me prouva combien j'avais raison de croire en elle. Cette société ne nous déçut qu'à la veille du Refus global qui la trouva sans force suffisante* » (André-G. Bourassa, Jean Fisette et Gilles Lapointe, *Écrits I*, 1987, p. 421).

5^e exposition de la Société d'art contemporain, du 11 au 22 novembre 1944

L'exposition comprend 36 artistes répartis en deux groupes : les seniors et les juniors. Parmi les seniors on compte 25 artistes dont 11 femmes : Paul-Émile Borduas, Jacques de Tonnancour, Louise Gadbois, Eric Goldberg, Prudence Heward, John Lyman, Jori Smith et Guy Viau.

Parmi les juniors, on compte 11 artistes dont 2 femmes. Retenons la présence de Pierre Gauvreau, Jean-Paul Mousseau et Louise Renaud. Ce sera la dernière participation de Louise Renaud à une manifestation d'arts plastiques à Montréal ou ailleurs. Fernand Leduc, qui se voit refuser certaines œuvres, se retire de l'exposition. Pierre Gauvreau y présente son premier tableau non-figuratif, *Pulsion allègre, grave, jaune, assoiffée*. Ce tableau a été peint le soir des funérailles de son père Lucien Gauvreau, le 25 juillet 1944 (Jeannette Biondi, *Le jeune homme en colère. Biographie de Pierre Gauvreau*, Outremont : Lanctôt Éditeur, 2003, p. 74).



Max Stern en compagnie de son épouse Iris Stern vers 1952.

Photo : Archives de The Gazette, Montréal.

Remerciements

Nous remercions toutes les donatrices et tous les donateurs, privés et corporatifs, qui appuient notre projet. Vous trouverez leurs noms sur notre site web (<http://ciac.ca/amies-et-amis-du-ciac/>).

Nous remercions nos chercheurs : Vincent Godin-Filion, Auky Gonzales Gysin et Dominique Robb qui ont pu être embauchés grâce aux programmes d'aide salariale des gouvernements du Canada et du Québec. Merci également à Solenn Lacroix, stagiaire aux communications.

Claude Gosselin est le directeur général et artistique du Centre international d'art contemporain de Montréal.